Zeitschrift: L'Hôtâ

Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien

**Band:** 45 (2021)

Artikel: Sophie Bouduban ou le bijou réinventé

Autor: Lecomte, Isabelle

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-1064533

# Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 27.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

e me souviens de ma première rencontre avec cette jeune femme tout en simplicité, presqu'en retrait. C'était l'été 2012. Avec ses amis, elle buvait un verre de vin devant la minuscule vitrine de sa galerie. La convivialité compte pour elle. Je tenais à lui dire que ses créations m'étaient apparues comme une vraie chance, voire un privilège, de pouvoir contempler des bijoux qui sont à la fois des sculptures miniatures, des odes à la nature et des points de vue inattendus. Plus je découvrais ses bijoux, plus je percevais une sorte de grand écart entre la simplicité d'un art de vivre jurassien et le « pointu » de l'originalité, l'exquise modernité et un rapport aux formes et aux matières totalement personnel.

Cadette d'une famille de quatre enfants, Sophie Bouduban naît à Delémont en 1967. Ses parents y habitent une grande bâtisse en Vieille Ville. Sa mère, Claude, était professeure de musique et son père, Pierre, était directeur de l'École professionnelle artisanale de Delémont. Mais, aux yeux de sa plus jeune fille, il était d'abord et avant tout le metteur en scène de la compagnie théâtrale Les Funambules. Adolescente, elle s'imagine graphiste puis progressivement, elle comprend qu'elle veut travailler de ses mains. Après tout, enfant elle bricolait beaucoup et fabriquait déjà des bijoux en fil de fer.

En 1991, elle obtient un diplôme en design bijou/objet à la Haute École d'Arts appliqués de Genève, dans l'atelier d'Esther Brinkmann<sup>1</sup>. Pour son travail de fin d'études, elle réalise un bijou exceptionnel, sans doute l'une de ses pièces préférées, et qu'elle conserve religieusement. Il s'agit d'un collier en or 18 carats composé de neuf très grandes perles souples et mobiles. En position couchée, chaque perle ressemble à une spirale enroulée sur ellemême. Portée, la perle se déploie et s'étire sous propre poids, formant alors un cocon pour une graine invisible. Au moindre mouvement, la spirale vibre faisant du collier non plus un chapelet d'écrins mais une sculpture cinétique. Sophie crée une bague assortie qui sera sélectionnée pour la IIIe Triennale du bijou contemporain de Paris en 1992. Son originalité et l'excellence de son savoir-faire se font donc rapidement remarquer puisque deux ans plus tard elle est récipiendaire de la bourse fédérale<sup>2</sup>. Depuis, la bijoutière poursuit ses recherches personnelles avec régularité de sorte que ses créations entrent dans plusieurs collections privées et publiques en Suisse, en Hollande, à Paris, Londres et Munich.

- 1 https://www.estherbrinkmann.com\_[consulté le 10.03.2021] Lire aussi l'hommage de Sophie à Esther dans *De main à main*, p. 72.
- 2 Les cinq bagues présentées au concours sont reproduites dans Köbi Gantenbein, «Das Schaufenster der Soliden und Tüchtigen: 26 Designerinnen und Designer erhielten das eidgenössische Stipendium für Gestaltung » in Hochparterre: Zeitschrift für Architektur und Design, 1994. En ligne https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=hoc-001:1994:7::987 [consulté le 09.03.2021]

Figure 1



Figure 1: Bague, 2006, fer, cuivre, câble acier inox. (Photo, Sophie Bouduban)



**Figure 2:** Boucles d'oreilles, détail, 2013, fer fondu et fil en argent noirci. (Photo Sophie Bouduban)

En 2001, elle crée son lieu d'exposition-vente : la Galerie Zin à Delémont. « Zin » sonne comme le mot « zinc », une matière qu'elle utilise, entre autres, pour fabriquer ses coffrets. Il évoque aussi la discipline « zen », énergie nécessaire à la fabrication d'objets miniatures et délicats. Et, lorsque le mot est répété (comme sur son affiche) cela donne « zin/zin », une touche de folie. À l'époque de notre rencontre, elle y exposait les peintures de Pépin (John Greppin), le père de ses deux enfants. Depuis, sa fille Zoé photographie ses bijoux pour plusieurs publications tandis que Jules, son fils, crée ses propres bagues.

## Un art à part

« En réaction à la joaillerie, à la beauté, au pérenne et au précieux qui inféodaient le bijou, on verra émerger [à partir des années 1970] une avant-garde que l'on peut appeler le bijou d'auteur, comme il existe un cinéma d'auteur »³. Et si le marché du bijou contemporain concerne encore une niche d'initiées, c'est un marché vivant, particulièrement en Suisse⁴. Par exemple, dans les années 1980, Bâle devient l'une des villes phare du bijou d'auteur en présentant le travail d'Otto Künzli, maître du bijou conceptuel, À la croisée de l'art, du design, de la mode et de l'artisanat, le bijou d'auteur est souvent une pièce unique, conçue et exécutée à la main dans l'atelier. Mais ce qui le rend vraiment unique, c'est qu'il engage la démarche et la personnalité de son auteur.

- 3 Michèle Heuzé citée par Malika Bauwens, « Parcours bijoux 2017 », Beaux-Arts Magazine, sept. 2017, p. 192.
- 4 Emilie Veillon, « Collections d'initiées : le bijou contemporain », Le Temps, 05.11.2008, p. 34.



Figure 3: Bracelet recto verso, 2013, argent et fer. (Photo Zoé Greppin). Chaque élément est composé de deux masques à l'effigie d'une tête de mort. Un côté pile en fer noirci (prélevé sur une ancienne boîte de conserve), un côté face en argent. Ou est-ce le contraire, puisque le bijou est réversible ? L'artiste a également réalisé les boucles d'oreilles assorties. Celles-ci ont été sélectionnées pour illustrer l'ouvrage « New Earrings » édité en 2013 par la prestigieuse maison d'édition londonienne Thames & Hudson.



Figure 4 : Collier, 2016, argent noirci. (Photo Zoé Greppin). Sous les doigts de l'artiste, l'argent se mue en graine, en carapace d'insecte ou en petit coquillage noir, c'est selon.

#### Diversité des matériaux

Ce qui caractérise les créations de Sophie Bouduban, c'est sa facon bien à elle de s'emparer de matières précieuses tel l'or ou l'argent mais aussi sa curiosité envers des matériaux issus de la marqueterie - comme l'os (fig. 18) ou de la tapisserie - comme le clou. Elle sait transformer ce que tout un chacun peut trouver chez Jumbo, comme les fils de fer ou de nylon et les feuilles de plomb ou de cuivre. Sophie aime aussi l'inattendu dans un bijou haut de gamme et n'hésite pas à travailler le lin, le verre, les graines de cornouiller ou encore les galets de rivière (fig. 17). La liste est encore longue puisque la bijoutière s'intéresse également aux propriétés de matériaux ultra contemporains comme le kevlar, qu'elle utilise comme cordelette. Il s'agit d'un matériau qui lui tient particulièrement à cœur. Trouvé dans un marché lors d'un voyage au Brésil, associé au latex, le kevlar entre dans la composition des pneus de voiture. Cette curiosité pour les matières lui permet d'aboutir à une innovation tactile et expérimentale, comme si elle improvisait librement au fil de ses respirations. « 'aime, explique-t-elle, me laisser guider, séduire par les matières. Sans les contraindre, j'utilise les diverses possibilités qu'elles m'offrent. Je les apprivoise, j'essaie de les comprendre. Je les expérimente jusqu'à ce qu'elles se dévoilent, me plaisent, m'appartiennent, éveillent mes sens et m'évoquent des climats, des idées. De cette relation qui s'établit se révèle la poésie... »5

#### La poésie avant tout

« La naissance de chaque bijou passe d'abord par une phase artistique. » Et bien sûr toute phase a un point de départ. Certains sont déroutants, comme l'intérêt de la bijoutière pour le papier. Le papier plissé en accordéon ou à la manière de guirlandes va lui inspirer le pliage méticuleux de l'argent, débouchant sur des bijoux d'une grande modernité (fig. 16), qui épousent parfaitement le corps et forment un paysage changeant, la lumière venant soit se couler dans les plis, soit faire briller le poli du métal. Quant au motif qui apparaît sur la tranche du carton, gainé entre deux feuilles de papier, il lui a inspiré une série faite de minuscules vaguelettes abstraites (fig. 15). Sophie crée donc un ornement inédit, capable de magnifier le corps et de révéler le cœur d'un matériau industriel que plus personne ne prend la peine d'observer.

Parfois, c'est le thème d'un concours ou d'une exposition qui déclenche son imaginaire. C'est ainsi qu'en 2003 naît le collier « nuit blanche ». Parce qu'avant de s'endormir, on compte les moutons, l'artiste imagine un chapelet fait de vingt-six éléments en forme de mouton. Chaque éléments (de 1,5 cm de long) présente une structure en argent noirci recouverte d'une toison crochetée en lin blanc. Le dernier élément (fermoir) est un loup qui court et menace le troupeau. Et parce que Sophie a de l'humour, le loup est sculpté dans de l'os. Face aux cauchemars qui nous empêchent de nous rendormir, Sophie imagine un bijou-chapelet pour calmer nos « Nuit Blanche ».

<sup>5</sup> Jeunes créateurs de Suisse romande, 1997, non paginé.

**<sup>6</sup>** Peggy Frey, « On ne fait fi des bijoux de Sophie » in *Le Quotidien magazine N°4*, mai 2009, p. 15.

### Le bout de doigt, un bijou inédit...

ressemble à un dé à coudre qui serait beau comme une sons, d'histoires et de mouvements comme ceux des bague. Inédites, les sept créations entrent aussitôt dans la collection du mudac de Lausanne<sup>7</sup>. Les sept bijoux présentent une thématique commune : l'os. Dans Car- dit Cœur en cage, il représente un cœur en cuivre rouge casse (fig. 6), le dé est enveloppé d'une cotte d'argent retenu par des fils d'argent qui forment une cage, une dessinant une multitude de silhouettes d'os. La matière version quelque peu pessimiste de la bague de fiançailles. est si fine qu'elle ressemble à de la dentelle. Ce qui nous maintient, ce qui nous charpente est interne et invisible. Sophie l'expose au regard (et au doigt de la main).

En 2002, elle crée un coffret de sept bouts de doigt. L'objet Malgré la petite taille de ces objets, Sophie les dote de cœurs de Corps-morts (fig. 5) ou les petits tableaux pivotant dans la Roulette-russe. Quant au bout de doigt



Figure 5 : Corps-morts, 2002, série « bout de doigt », parure se portant au doigt à la manière d'un dé à coudre. Long dé en ivoire végétal et argent embouti, orné d'une multitude de cœurs en plomb fixés à l'extrémité de fils de nylon, 3.8 cm de haut, mudac, Lausanne. (©Atelier de numérisation de la Ville de Lausanne, photo d'Olivier Laffely)



Figure 6 : Carcasse, 2002, série « bout de doigt », parure se portant au doigt à la manière d'un dé à coudre. Long dé en argent embouti rehaussé d'une dentelle de fil d'argent dessinant une multitude de silhouettes d'os, 4,5 cm de haut, mudac, Lausanne. (©Atelier de numérisation de la Ville de Lausanne, photo d'Olivier Laffely)

#### Nature et touche ludique

Sophie aime profondément la nature. Elle aime se promener en forêt et cueillir des champignons. Un de ses colliers se nomme d'ailleurs *Promenade*. La nature lui offre un éventail de motifs sans cesse renouvelé : épis de blé, fleurs, nervures de feuilles, nids d'oiseau,... Parfois, la fleur est juste suggérée, comme dans la bague *Pétales* où des confettis en or sont soudés les uns aux autres. Parfois elle apparaît dans toute sa magnificence.

Vers 2011, une série de boucles d'oreilles, broche et bagues décline le motif de la fleur. Ici, l'exploit technique force l'admiration. Chaque pétale est une perle de verre bleu ou translucide (fig. 2) grippée par le feu à une structure de fil de fer. La forme de la fleur est obtenue par enroulement concentrique. « Je peux décliner le même thème pendant longtemps, l'abandonner très vite et éventuellement le reprendre. Souvent, l'inspiration du moment est une évolution de la préoccupation d'avant. »<sup>8</sup>

8 Voir note 7.



Figure 7: In memoriam coucou, collier reliquaire, 2002, écailles en argent noirci, boîte en cuivre et argent, graine rouge, os. (Photo Hansjörg Sahli)

# Un bijou qui est une œuvre d'art

Quand la bijoutière parle de son travail créatif, elle évoque À la façon dont les matériaux s'épousent, se couvrent, une démarche qui « se déroule tel un voyage initiatique. Mon parcours de création se laisse guider par les formes à tout le moins une histoire du lien. Ses bijoux nous inet les techniques que les diverses matières me suggèrent. vitent à réfléchir sur les grandes dualités de notre temps: Au fil de mes inspirations, j'improvise librement à l'aide intérieur et extérieur (bijou réversible, boîtes fermées), de croquis, me laissant porter par mes expérimentations ombre et lumière (argent noirci/argent poli, mat du sur divers matériaux. Peu à peu, l'équilibre de l'objet se révèle, libérant son image poétique. Un lien s'établit entre la pièce créée et moi-même. Ce processus de création est indispensable à mon développement personnel et réveille en moi des capacité d'adaptation, d'évolution et de ressourcement. »9

Sophie m'apparaît tel un paradoxe : c'est une femme aux aspirations simples, « nature » dirions-nous aujourd'hui alors que les objets qui sortent de son atelier sont d'une grande subtilité, mariant humour et tendresse, volume et sonorité, élégance et regard décalé sur le monde. Ses œuvres sont tantôt des parures qui font rêver, tantôt la matérialisation d'idées, telle la finitude qui se reconnaît à la présence des os, des reliquaires, des gris-gris et des têtes de mort. Le couple apparaît quant à lui dans le motif des cœurs et dans les duos de bagues conçues pour se répondre. Le thème de la protection est fréquemment revisité puisque ses bijoux peuvent être vus comme des coques protectrices, des secondes peaux, des armures miniatures faites d'écailles ou de fleurs, ou comme l'écrit Sophie « des boucliers de rêve »10.

se superposent, s'imbriquent, on sent une réflexion, ou métal/transparence du verre), précieux et ordinaire (or/ zinc, argent/fer). Enfin, et c'est peut-être ce qui déroute le plus, certains bijoux de Sophie déconstruisent ce qui constitue l'idée même qu'on se fait d'un bijou. Celui-ci devient alors conceptuel, « jusqu'à mettre le sacro-saint principe de portabilité en question. »11

Concluons sur une paire de boucles d'oreilles absolument stupéfiante (fig. 10). La pièce principale est constituée d'une tête de mort miniature. Rien d'exceptionnel à cela, si l'on pense à l'art précolombien. Mais un petit nuage flotte au-dessus du crâne, à la manière des nuages noirs qui symbolisent la colère dans les bandes dessinées. Vous voilà donc prévenus : Sophie crée des sculptures miniatures où la mort est en colère quand elle vous pend aux oreilles.

<sup>9</sup> Texte de présentation de l'artiste.

<sup>10</sup> Triennale européenne du bijou contemporain, 2008, p. 126.

<sup>11</sup> https://www.mam.paris.fr/sites/default/files/contenu/fichiers/dp medusa 15 05 17.pdf



**Figure 8 :** *Fougère*, boucles d'oreille, 2015, argent noirci, collection privée. (Photo Christine Choffat)



**Figure 9:** *Nid*, boucles d'oreille, 2016, argent patiné, collection privée. (Photo Christine Choffat)



Figure 10 : Cloud, boucles d'oreille, 2011, fer et verre. (Photo Sophie Bouduban)

#### **Expositions collectives**

1989: Peignes, Musée Municipal, Niimegen

1989: L'Europe des créateurs - Utopie 89, Grand Palais, Paris

1990: 2º Triennale du bijou contemporain, Musée du Luxembourg, Paris

1990: De la tête aux pieds, Musée des arts décoratifs, Lausanne

1990: Bijoux d'études, Gallerie NØ, Lausanne

1990: Galerie Das-da, Zoug

1991: Studies Jewels, Galerie Michèle Zeller, Bern

1991: Von Kopf bis Fuss, Crafts Council Schweiz / Museum für Gestaltung, Zurich

1991: Unikat Schmuck, International Exhibition, Frankfurt

1991: Peignes, École des arts décoratifs, Genève

1992: III<sup>e</sup> Triennale du bijou contemporain, Musée des Arts décoratifs. Paris

1993: Schmuckszene'93, Munich

1993: 3 jewelers, Gallery NØ, Lausanne, puis à la Galerie 2007: Animals, Galerie Béatrice Lang, Bern Equinox, Carouge

1993: 10 ans Galerie Michèle Zeller, Galerie M. Zeller, Bern

1993: 2 Bijoutières, Galerie Michèle Zeller, Bern

1993: Fétiches et Talismans, Galerie Michèle Zeller, Bern

1994: Schmuck aus der Romandie, Gallery Schmuck Forum. Zürich

1994: Internationale Jewelry exh., Gallery M. Zeller, Bern

1994: Federal Award of Applied Arts, Museum für Gestaltung, Basel

1995: Talente'95, Munich

1995: Bijoutiers contemporains, ARAC, Vallorbe

1995: 6 Bijoutiers, Galerie Michèle Zeller, Bern

1995: Or et Médailles, World Gold Council, Salon Bijorhca, Pte de Versailles. Paris

1995 : Artistes de la Galerie, Gallery Hélène Porée, Paris

1997: Jeunes créateurs de Suisse romande La mode et la création de bijoux, Musée du design et d'arts appliqués contemporains (mudac), Lausanne

1997: Exposition de Noël, Galerie Michèle Zeller, Bern

1998: Nine Jewelers, Galerie viceversa, Lausanne

1999: Gravures et bijoux, Galerie Paul-Bovée, Delémont

2001: Parures d'ailleurs, parures d'ici, incidences, coïncidences, mudac, Lausanne, puis au Gewerbe Museum. Winterthur

2001: Exhibition, Contemporary Art Centre, Utrecht

2002: The Swiss Jewel in the 20th century, Museum of Art and History, Genève & National Museum, Zürich

2002: Pièces à conviction, Galerie Tactile, Genève

2003: Nuits blanches, Galerie Caractère, Neuchâtel

2004: Recyclage, Galerie Annick Zufferey, Carouge

2004: Body Extensions, mudac, Lausanne

2004: Porte-bonheur, galerie viceversa, Lausanne

2005: Acquisitions récentes, mudac, Lausanne

2007: Palm Beach 3 Art Fair, représ. par Charon Kransen Arts, USA

2007: SOFA New York, représ. par Charon Kransen Arts, USA (& 2008, 2009, 2010, 2011)

2007: Animals at Platina, Galerie Platina, Stockholm

2008: Art7, Galerie Annick Zufferey, Carouge

2008: Triennale du bijou contemporain de Mons

2007: De main à main, apprendre et transmettre dans le bijou contemporain européen, mudac, Lausanne

2008: Triennale internationale de bijoux contemporains, sélection suisse, galerie viceversa, Lausanne

2009: Alliances, Galerie Beatrice Lang, Berne

2010: 5 bijoutières, Galerie Tactile, Genève

2010: Décor, Design et industrie, les arts appliqués à Genève, Musée d'Art et d'Histoire, Genève

2011: L'horlogerie à Genève, magie des métiers, trésors d'or et d'émail, Musée Rath, Genève

2012: Schmuck ohne Grenzen Jewellery Unleashed!, Zurich

2015: La mort vous va si bien, Janus Gallery, Montreux

2016: la rhétorique du lobe, galerie viceversa, Lausanne

2017: la rhétorique du lobe, galerie Reverso, Lisbonne

2018: bijoux en jeu, swiss contemporary jewelry design, power station of Art, Mudac, Shanghai

2018: bijoux en jeu, Galerie Mun, Séoul

2020: Un bijou ça conte, Galerie Caractère, Neuchâtel



Figure 11 : Bague 2010, grenat et argent patiné. (Photo Sophie Bouduban)



**Figure 12**: *Pive*, 2012, Bague en fer rouillé et noirci, composée d'un anneau et d'un corps de bague fait d'éléments tubulaires fixés par des anneaux, mudac, Lausanne. L'objet joue sur l'ambiguîté de la grenade, entre amas de graines fertiles et arme défensive. (Photo Sophie Bouduban)



Figure 13 : Promenade, 2006. Bracelet souple, écailles en argent noirci montées sur un câble acier inox. (Photo Zoé Greppin)

# Expositions personnelles

1993: Galerie Michèle Zeller, Bern

1997: Gallery Herta Zaunschirm, Zürich, avec S. Morel 2006: Galerie ViceVersa, Lausanne

1999: Galerie Paul-Bovée, Delémont, avec Kim 2006: Galerie Paul-Bovée, Delémont, avec John Greppin Bachmann

**2001:** Art Basel 01, Basel

2008: Galerie Annick Zufferey, Carouge



Figure 14: Portrait de Sophie Bouduban à travers l'un de ses bracelets, 2021. (Photo Zoé Greppin)

#### **Publications**

IIIº Triennale du bijou, Musée des Arts décoratifs, Paris, 1992. Jeunes créateurs de Suisse romande / La mode et la création de bijoux, Musée du design et d'arts appliqués Schmuck ohne Grenzen Jewellery Unleashed!, Zurich, contemporains (mudac), Lausanne, 1997.

Paris, 1998.

Sylvie Lambert, The Ring, éd. Rotovision, Paris, 1998. Antoinette Riklin-Schelbert, 20th century Swiss Art Jewelry, VGS, St-Gall, 1999.

Carole Guinard, Marie Alamir, Parures d'ailleurs, Parures d'ici, incidences, coïncidences, Lausanne, 2000.

Fabienne Xavière Sturm, Esther Brinkmann, Le bijou en Suisse au 20° siècle, La bibliothèque des Arts, Genève, 2002.

De main à main, apprendre et transmettre dans le bijou contemporain européen, Musée du design et d'arts appliqués contemporains (mudac), Lausanne, 2008.

Triennale européenne du bijou contemporain, Mons, 2008. Nicolas Estrada, Bagues-tour du monde en 500 créations artistiques, promopresse, Barcelone, 2011.

Décor, Design et Industrie, les Arts appliqués à Genève, Musée d'art et d'histoire de Genève, édition d'art, Paris, 2011. 2012 [en ligne]

Dictionnaire international du bijou, édition du Regard, Nicolas Estrada, New Earrings, Thames & Hudson, London & New York, 2013.

> Carole Guinard, Bijoux en jeu, Musée du design et d'arts appliqués contemporains (mudac), Lausanne, 2014.

# Collections publiques

Collection des Arts appliqués, Kornhaus, Bern Collection Galerie Marzee, Nijmegen Collection Alice et Louis Koch, Bâle Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie, Genève Musée de design et d'arts appliqués contemporains, (mudac), Lausanne Collection de la confédération, dépôt Mudac, Lausanne



Figure 15: Pliage, boucles d'oreille 1994, or jaune plié, 3 cm Ø, collection privée. (Photo Christine Choffat)



Figure 16: Bagues, 1996, cuivre et or; Bague, 1996, argent et or pliés. (Photo Sophie Bouduban)



Figure 17 : Pendentif, 1993, 5 x 6,75 cm.
Tôle de carrosserie récupérée et patinée, 4 galets de rivière, kevlar. Ce bijou mi-amulette, mi-pectoral nous parle du temps qui érode les éléments : le vent et la pluie ont attaqué le fer tandis que les galets ont été naturellement polis par l'eau. Juste « coincés » entre les deux plaques ajourées, les galets sont légèrement mobiles. Dans ce paysage minéral, ils apparaissent comme autant de bulbes prêts à éclore. (Photo Sophie Bouduban)

#### **TERMINOLOGIE**

Le bijou est l'une des expressions artistiques les plus anciennes et universelles<sup>12</sup>. Signe de reconnaissance (la chevalière, le crucifix, l'épingle de nourrice punk,...) et marqueur codifié (l'alliance, la bague de fiançailles, les créoles ou la Rolex,...), le bijou s'est réinventé au XX<sup>e</sup> siècle, devenant le support d'une expression de soi libérée.

En Europe, l'art du bijou « moderne » se divise en trois « classes ». Synonyme de luxe, le bijou « classique » est fait de pierres rares, de perles fines et de métaux précieux. Les pièces d'exception de Vendôme, Van Cleef & Arpels appartiennent quant à elle à la « haute joaillerie ».

Le bijou « fantaisie » est ostensiblement « faux » ou sans valeur monétaire. Coco Chanel et Elsa Schiaparelli lancèrent la mode de ces bijoux de « pacotille » dès les années 1920 et 1930. Produits en série, ils permirent aux créateurs de s'intéresser aux possibilités offertes par des matériaux contemporains comme la bakélite ou le strass (verre au plomb).

Voici comment Anne Baezner décrit la troisième catégorie celle à laquelle le travail de Sophie Bouduban appartient: « Vision nouvelle née au siècle passé, le courant le « bijou d'auteur » ou encore le « bijou contemporain » tend à revoir les fondamentaux d'une tradition portée par la bijouterie-joaillerie et à abolir des codes en suggérant un langage autre. La définition du précieux est reconsidérée et propose que la valeur d'une pièce ne soit pas relative seulement au coût des matériaux qui la composent. L'outil et le geste, au service de la réflexion, sont mis à l'honneur au travers de techniques et de matières recherchées: l'expression personnelle, libérée des usages établis, peut laisser libre cours à son inspiration. »13 Le bijou d'auteur est donc un objet dans lequel l'innovation compte plus que les matériaux, en témoignent le collier de clous martelés (1982) de Tone Vigeland, le Collier Dahlia<sup>14</sup> (1984) de Gijs Bakker ou les merveilleuses réalisations de Verena Sieber-Fuchs.

À la marge de cette dernière catégorie figure le bijou d'artiste réalisé à partir d'œuvres d'art, comme la *Bague Love* (v. 1966) de Robert Indiana<sup>15</sup> ou comme les cœurs et les improbables oiseaux d'Augustin Rebetez. Certains sculpteurs ont créé des bijoux non pas à la façon de « produits dérivés » mais comme des créations autonomes. Parmi eux, le sculpteur Alexander Calder<sup>16</sup> imagina des « mobiles » miniatures en guise de boucles d'oreille pour sa femme d'abord, pour ses amies ensuite.

- 13 Anne Baezner, Le bijou d'auteur, à l'honneur des Journées des métiers d'art, 2014.
- 14 http://qijsbakker.com (consulté le 13.03.21)
- **15** Diane Venet, *Bijoux d'artistes de Picasso à Jeff Koons*, Skira/Flammarion, Paris, 2011, p. 169.
- **16** Idem, pp.40-45.





Figure 18: Bague, 2009, laiton, fer, os. « C'est le corps augmenté, explique Carole Guinard, [...], c'est le dedans qui se montre dehors, ce sont les os qui se posent sur la peau. » (Photo Sophie Bouduban)

Figure 19: Sans titre, entre 2005 et 2010, © MAH Genève, inv. H 2011-112. (Photo B. Jacot-Descombes) Étonnement stable, cette tour miniature – ou est-ce un cocon? – est extrêmement légère: la triple carapace n'est qu'un leurre.



**Figure 20 :** *Osso buco*, bague, 2009, fer et os. (Photo Sophie Bouduban)